L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 72 RUE DE CHARTRE

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 12 NOVEMBRE.

## Nouvelles du Mexique.

Nous lisons dans la revue de quinzaine du *Trait d'Union* du 30 octobre :

Comme nous le disions dans notre dernière livraison, le Sénat s'est promptement décidé sur la prerogative des facultés extraordinaires, et, comme la Chambre des députés, il a voté la loi à une grande majorité. Dans la nouvelle loi des facultés, est comprise la suspension de l'article 20 de la Constitution, relatif à la liberté de la presse; nous croyons comprendre assez facilement la réserve laquelle nous sommes décemment tenus.

—Nous avions annoncé que la Chambre devait s'occuper, dès les premiers jours de l'avant-dernière semaine, de la question des élections présidentielles, mais ce travail n'a été retardé, nous ne savons pour quelle cause, jusqu'à ces jours-ci. Le 29 du courant la commission de scrutin a terminé son rapport qui a été distribué le même jour à MM. les députés.

Il résulte de ce rapport, qu'aux élections présidentielles du mois de juillet dernier, il y a eu dans la République, 5,828 votes émis, dont 7,338 en faveur de M. Sebastian Lerdo de Tejada, et 752 répartis entre divers candidats. La commission a examiné les trois questions suivantes sur lesquelles elle a basé son travail :

1. Y a-t-il eu élection dans la République Mexicaine, conformément à la Constitution et à la loi organique électorale?

2. Les élections vérifiées dans les districts électoraux renferment-elles quelque vice d'invalidation?

3. Les candidats favorisés par l'élection, ont-ils obtenu la majorité absolue des votes émis, et remplissent-ils les conditions exigées par la loi pour être déclarés légitimement élus?

La commission du scrutin a répondu affirmativement la première et la troisième de ces questions et négativement la seconde. En conséquence, elle soumet à la délibération et à l'approbation de la Chambre érigée en Collège Electoral les déclarations suivantes :

"1re Est Président Constitutionnel des Etats-Unis Mexicains, pour la période qui terminera le 30 novembre 1880, le C. Sebastian Lerdo de Tejada, pour avoir obtenu la majorité absolue des votes émis dans l'élection du 9 juillet 1876."

Les autres déclarations ont trait aux élections de magistrats de la Cour Suprême.

"Le rapport ayant été déclaré suffisamment discuté, la Chambre l'a approuvé par 123 voix 49."

M. Sebastian Lerdo de Tejada est réélu Président de la République Mexicaine, pour la période de quatre ans qui terminera le 30 novembre 1880.

—Quant aux nouvelles de la révolution en compression, quelles sont fort rares aujourd'hui. Les journaux d'opposition ont disparu pour la plupart, et ceux qui restent encore s'abstiennent, de peur de tomber sous les coups de la nouvelle loi qui punit du délit de fausses nouvelles d'une amende de fr. 5,000 ou de six mois de bannissement. Le Journal Officiel lui-même est très sobre, et pour cause, car, comme il le dit fort justement, il ne peut pas donner de nouvelles lorsqu'il n'y en a pas, et il ne peut encore moins en inventer, ce qui serait contraire à son caractère officiel.

—Ce qu'il y a de malheureux, c'est que malgré les efforts du gouvernement pour les empêcher, il se produit encore de temps à autre des faits regrettables sur la ligne du chemin de fer mexicain; les prononcés pillent et brûlent les stations, détruisent les portions de voie, interceptent les télégraphes, d'où résultent de graves préjudices pour le public en général et pour le commerce en particulier.

—Le commissaire mexicain près la commission mixte siégeant à Washington, vient de faire savoir au gouvernement que le Mexique a obtenu une cinquantaine de médailles à l'Exposition de Philadelphie. Le chiffre est fort respectable, mais il est été de beaucoup plus élevé, si le pays avait pu figurer au grand concours du Centenaire avec tous ses éléments; à ce propos un confrère espagnol engage le Mexique à se faire représenter à la prochaine exposition de Paris de 1878, lors même qu'il lui faillut pour cela faire quelques sacrifices, attendu, dit-il, que le pays a tout à gagner à être connu en Europe. Nous sommes de son avis.

M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal marquent toutes leurs marchandises en chiffres simples et les vendent pour du comptant.

NOUVEAUTÉS ET MODES.—Nous signalons à l'attention de nos lectrices l'annonce de la maison J. Galinier, au coin des rues Royale et Bienville, qui fera l'ouverture de ses marchandises françaises, mardi 14 novembre. Ces marchandises ont été reçues par les derniers arrivages et se distinguent par une grande fraîcheur et un caractère tout particulier de nouveauté.

Mme J. Galinier fait savoir en même temps à sa nombreuse clientèle qu'elle a engagé une première modiste de la maison de modes Léonie Lechevalier, Boulevard des Italiens à Paris, et que cette modiste est arrivée par le steamer Hannover. Mme Galinier a donc réuni dans son établissement tout ce qui peut la mettre à même de répondre amplement à toutes les demandes qui lui seront adressées soit de la ville soit de la campagne.

MARCHANDISES DE FANTAISIE ET NOUVEAUTÉS.—On verra plus loin l'annonce de M. Victor Nippert, successeur de Godbid et Nippert, rue du Canal No 162, qui a fait dans les villes du Nord un vaste choix de garnitures pour robes, boutons, gants de peau, rubans de ceintures, corsets, parfumeries, et mainte autres articles de nouveauté et de fantaisie. Ces articles sont offerts à l'inspection des dames et des acheteurs en général qui trouveront dans la nouvelle maison tout ce qui avait fait le succès de l'ancienne, y compris le bon marché. Les prix de M. Nippert ne craignent aucune concurrence.

Marchandises avariées, chez Danziger.

BARGAINS EXCEPTIONNELS.—La maison A. Schwartz & Son, 160 et 162 rue du Canal, annonce, comme on le verra plus loin, qu'elle se propose d'offrir à sa clientèle, dès demain, des bargains exceptionnels; c'est-à-dire, des marchés comme il s'en conclut rarement ici, aussi bien sous le rapport de la qualité supérieure des marchandises que sous le rapport de la modicité des prix. L'annonce renferme une énumération succinte de ces marchandises et nous ne doutons nullement que les dames sauront mettre à profit cette occasion rare de les acheter à vil prix.

M. L. Byrne & Co, 163 rue du Canal, offriront cette semaine, un vaste stock de couvertures et de flanelles à des prix extraordinairement populaires.

PIANOS ET ORGUES.—Nous voyons que la maison Grunewald agrandit sans cesse ses relations, non seulement elle a l'agence exclusive pour la vente des fameux pianos Pleyel qui peuvent avoir de rivaux mais qui n'ont pas de supérieurs dans le monde, mais elle a aussi l'agence de la maison Steinway pour la vente de ses excellents instruments, de même que celle de Prince, Bardes, Clough & Warren pour la vente de leurs orgues. Mr. Grunewald reçoit donc tous ces instruments par importation directe et peut par conséquent faire des conditions libérales aux acheteurs.

PEINTURES NOUVELLES.—Si vous voulez des chromes élégants, des gravures fines sur acier, des cadres de portraits, des miroirs français; si vous voulez choisir des stores dans le plus vaste assortiment du Sud ainsi que des peintures nouvelles et des dessins de tout genre pour orner et embellir des appartements, allez au magasin des arts de Uler, rue Royale 38, qui vend tous ces divers articles aux prix les plus minimes.

RAISINS-PASSES.—La maison Paul Gelpi & Bro, Vieille Levée, en Decatur 41, reçoit en dernier lieu par le steamer Texas, de Liverpool, d'excellentes sortes de fruits secs, entre autres des raisins et des pruneaux d'une qualité supérieure, et en boîtes à la convenance des acheteurs.

MAGASIN ROUGE.—Nous engageons nos lecteurs en quête d'emplettes exceptionnelles à visiter le Magasin Rouge, situé sur le marché Bazar, à l'extrémité de la rue St-Philippe. Ils y trouveront le plus vaste assortiment de bonneterie, de châles, d'étoffes à robes et de marchandises sèches de tous genres qui se puisse trouver en ville.

RAISINS.—M. Ant. Lanata, 9 et 11 rue Jefferson, vient de recevoir de Malaga, par le steamer Vanguard, un fort envoi d'excellents raisins de choix que nous recommandons d'une manière toute spéciale au commerce de détail, aux restaurants, aux propriétaires d'hôtels et aux familles. Voir l'annonce.

M. L. Byrne & Co, 163 rue du Canal offriront cette semaine, un fort stock de bonneterie fine à des prix extraordinairement populaires.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

### A quand la réponse de M. Kellogg.

Nous avons publié hier la demande adressée à M. Kellogg par M. Duncan au sujet du Bureau des Redemptions. Ce Bureau qu'on a cru dans un moment pouvoir supprimer, fonctionne encore. Il est composé de MM. Hamilton, M. Oliver Rivers qui ont remplacé Mouton et Thomas, les comptes entre, figurent M. T. C. Anderson, employé au Bureau d'Etat et M. J. Mathieu Wells, actuellement collecteur naval à la douane. Le Bureau n'est donc plus composé de quelque à imprimer du rapport Kerr sur ses dédicaces.

M. Kellogg aurait avoir ici la communication de M. Duncan, d'ici, et nous ne dire que la réponse ne prendra pas et qu'il attendrait la semaine prochaine.

### Troupes pour la Louisiane.

Hier à midi, une compagnie d'environ cinquante soldats des E.-U. du 15e régiment, est arrivée en cette ville par un train spécial du chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile et s'est rendue aux casernes Jackson, où elle a pris ses quartiers.

### Majorité dans l'Etat.

Pour Nicholls 5815. Pour Tilden 7733.

Ces chiffres sont officiels, excepté pour les paroisses de Cameron, Caldwell, Jefferson, Iberville, Madison, Plaquemines, Pointe Coupée, St. Jacques et St. Landry. Les retours de ces paroisses sont incomplets, seulement polls n'ayant pas encore été comptés. Ces chiffres, cependant, sont généralement admis comme corrects par les deux partis.

M. Beeks a été du coroner par les districts en-dessous de la rue du Canal, à une majorité de 280 voix.

### Les jetées de la Passe du Sud.

On annonce l'arrivée en cette ville des généraux J. G. Barnard, G. W. Alexander et E. G. Wright, de l'armée des Etats-Unis, qui ont été nommés par le Président pour examiner les travaux que Mr. Eads a exécutés à la tête et à l'embouchure de la Passe du Sud. Le général Barnard était président du Bureau des Ingénieurs qui en 1872, fit un rapport favorable au canal du Fort St-Philippe, mais le général Barnard avait une opinion différente et se prononça pour le système des jetées.

Le général Wright présidait la commission des ingénieurs civils et militaires à laquelle fut référée la question des améliorations à l'embouchure du Mississippi, et qui présenta un rapport en faveur des jetées. Le général Alexander était membre de la même commission. Il est maintenant chargé des travaux du gouvernement en Californie. Il vient d'arriver de San Francisco pour servir comme membre de la commission récemment nommée.

Ces trois hommes sont considérés comme de hautes autorités dans les matières qui concernent le corps du génie et l'on croit que le public sera disposé à accepter leurs conclusions sur les succès ou les résultats des travaux. Nous croyons que le meilleur moyen pour éclairer ces messieurs et éclairer le public serait de faire passer entre les jetées quelques navires d'un fort tonnage. S'ils passaient sans obstacle, on pourrait alors concluire au succès. Si non, le capitaine Eads resterait le maître de continuer ses travaux ou de les abandonner.

Le général Comstock, officier inspecteur des jetées pour les Etats-Unis, et le capt. Brown, son assistant, accompagnent dans la visite la commission à la disposition de laquelle le secrétaire du Trésor a mis le côtre "Dix" du Revenu des Etats-Unis.

### Blessure mortelle.

Hier matin, au point du jour, un malheureux laitier, nommé Pierre Dufau, âgé de 23 ans, natif d'Asca, Basses Pyrénées, France, a été mortellement blessé par des nègres qui l'attendaient et qui lui ont tiré dessus près du café espagnol à quelques pas du l'habitation Del Cam, près d'Algier. Voici les détails :

Le jour de l'élection, un laitier de couleur, nommé Jno. Carroll, demeurant sur l'habitation Devergé à Algier, vota le ticket démocrate. Aussitôt que cela fut connu, les autres nègres le prévinrent que ce vote lui coûterait la vie. Carroll en informa immédiatement ses amis blancs et ne cacha pas qu'il se défendrait s'il était attaqué.

Hier matin, donc, quelques nègres allaient se cacher dans un endroit pour attendre la venue de Carroll qui devait nécessairement passer là. Peu de temps après, passa, en effet, une charrette de lait ressemblant à celle de Carroll, et tout aussitôt les assassins qui se tenaient en embuscade firent feu, mais ce fut Pierre Dufau qu'ils atteignirent et non Carroll qui n'était pas encore sorti de sa laiterie. Le blessé a été transporté chez Mr. Jno. Larrieux où le Dr Kelley qu'on avait appelé, a déclaré que la blessure était mortelle. Le fusil dont on s'était servi avait été chargé avec des chevrotines qui ont pénétré dans la partie gauche du ventre.

### Pastime Social Club.

Ce club donnera un grand bal paré et masqué, samedi, 25 novembre, dans la salle Grunewald. Nos remerciements aux membres pour leur aimable invitation.

### Un saut fatal.

Hier matin, vers les 8 heures, un nègre, nommé Marcellin Macé, âgé d'environ 70 ans, a sauté de la galerie de sa maison, rue de la Douane 181, sur le pavé de la cour où s'est fracturé le crâne. Ce malheureux est mort sur le coup. Il paraît qu'il était sujet à des crises et c'est pendant une de ces crises qu'il a cependant le saut fatal. Le coroner a été prévenu.

### Conseil de Ville.

Le Conseil de Ville a siégé samedi, mais il ne s'est occupé que d'affaires de routine sans importance. On a proposé de passer l'ordonnance prescrivant le payement des obligations de ville, nonobstant le veto du maire, mais la motion a été rejetée et le veto du maire soutenu. Le Conseil alors s'est ajourné à mardi.

### Septième messe de Mozart.

Cette messe chantée pour la première fois, dimanche dernier, à l'église des Jésuites, rue Baronne, y sera de nouveau exécutée aujourd'hui sous la direction du professeur C. Collignon. Les fidèles qui affluaient il y a huit semaines à l'église de l'Immaculée Conception pour assister à l'interprétation de la musique du célèbre maestro, s'y rendront encore ce matin, car l'œuvre de Mozart est de celles qu'on admire toujours et qu'on ne se lasse jamais d'entendre.

### Nouvelles de Mgr. Perché.

Nous lisons dans le *Propagateur* : A la conférence ecclésiastique de jeudi dernier, le Très Rév. Père Raymond, vicaire général, administrateur du diocèse, a fait part aux prêtres présents, d'une lettre de Monseigneur Perché, reçue au commencement de la semaine.

La lettre est datée du 17 octobre et vient de Rome, où Monseigneur l'archevêque devait rester une dizaine de jours, et de là revenir à Paris pour s'y préparer au départ.

Le prélat prévoit d'écrire encore une fois, et termine en donnant sa bénédiction affectueuse à tous ses prêtres et à tous les fidèles, et en se recommandant aux ferventes prières de tous, afin de faire un heureux voyage.

*TEMPERATURE*—11 novembre 1876.

Thermomètre de C. DURAMEL, opticien.

| | Fahrenheit. | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 du matin | 44 | 9 |
| Midi | 70 | 21 |
| 3 P. M. | 73 | 23 |
| 8 P. M. | 60 | 15 |

Marchandises avariées, chez Danziger.

M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal, offriront cette semaine, un fort stock de bonneterie fine à des prix extraordinairement populaires.

PEPIN ET BROUSSAD.—Cette maison déballe en ce moment pour plus de $40,000 de marchandises sèches d'hiver, parmi lesquelles sont des étoffes à robes, des popelines simples et à carreaux, des cachemirs, des draps impératrice, des flanelles, des étoffes de deuil et enfin une infinité d'articles à énumérer desquels nous ne pouvons accorder place ici. Qu'il nous suffise de conseiller au public la lecture d'une annonce contenue dans une autre colonne de ce numéro.

PHILIP WERLEIN.—On trouve à acheter des pianos et des orgues à *prix réduits* chez Philip Werlein, 79, 80, 81 et 99 rue Baronne. Ces instruments sont de qualité supérieure. Nous citerons surtout les pianos Chickering, dont M. Werlein est le seul agent à la Nouvelle-Orléans. Ce dernier réponse et accorde, en outre, avec le plus grand soin les pianos qu'on lui confie.

M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal, marquent toutes leurs marchandises en chiffres simples et les vendent pour du comptant.

—Une découverte sensuelle du *Siècle* :

Vous vous rappelez sans doute toutes les plaisanteries que l'on a faites—il n'y a pas longtemps, je pense—sur le célèbre manuscrit de M. Alexandre Dumas fils relatif à la vente des bonnes filles et de la nécessité de renforcer leur capital. Ne bouquinez, j'ai trouvé l'ouvrage d'un révérend père Jésuite. Ch. Tapponnier qui a pour titre : *le Satan moderne ou les Jésuites*. Il a publié en France il y a douze ans environ.

J'y ai trouvé toute la théorie de M. Alexandre Dumas fils, et jusqu'à ce fameux mot de capital dont on l'a tant raillé. "Tant de saintes, dit le R. P. Tapponnier, ont été conservées leur virginité, sont volontiers assistés dans le salon de beaux valsons, et une jeune fille sortie de prison rien ou si riche, ne trouvera point d'alliance, ne se répouse plus!"

L'AMBASSADEUR DE LA QUESTION D'ORIENT. Abdurhaman est parti pour Constantinople, une la question d'Orient qui n'est pas née en Asie, mais M. Tissot, ennemie le supposent les gens compétents.

Il long que le rapport prince plusieurs jours dans la ville où on la prétendu Tissot, de Jassy, lorsque apprenant qu'il avait un militaire ordonné à la Russie et Quelques, mouvement une nouvelle étape, pour aller aller ainsi à la main dans ce, ne dient pas militaire chez; ne tenait notre d'or.

Le Cabinet d'Orient prend après Kiev, la ville Kiev, avec les Russes et les Grecs avec les Russes, et les rue de Grèce ou de Pont, avec les Russes et les Kiev, avec les Grecs et les Russes. Quant à l'Union, d'ici, d'ici, la question d'Orient est dans Bulgare, qui est partisan du même avis que M. Emile de Girardin; elle est Kiev, Voltaire, qui pense que Kiev Kiev, Kiev Kiev, Kiev Kiev,